

Chronologie

First Folk Festival

Du 2 au 4 avril 1976 1800 spectateurs investissent la vieille salle communale de Nyon pour vivre la première édition dont la vedette se nomme Malicorne. Au bilan: beaucoup d'enthousiasme et l'envie de s'installer au grand air.

Nyon Folk Festival

Du 21 au 24 juillet 1977 Le rêve devient réalité: Paléo s'installe sur la prairie de Colovray, un site à fleur d'eau que la jeune organisation colonise par de la musique, des stands et des bars. Ambiance peace & love pour 17 000 festivaliers et 25 groupes, dont Malicorne, François Béranger, Country Joe Mac Donald, Marcel Dadi et David Bromberg.

Du 20 au 23 juillet 1978 Cette seconde édition en plein-air accueille 38 groupes et propose une seconde scène, couverte. 32 000 spectateurs découvrent Clannad et applaudissent Buffy Sainte Marie, The Chieftains et Ralph Mc Tell, pourtant piégés par une sonorisation défailante.

Du 19 au 22 juillet 1979 L'extension se poursuit avec la création du Club Tent - une petite scène dévolue aux hootenannies. Le Festival vit la première pluie de son histoire, ce qui ne décourage pas les 35 000 spectateurs qui applaudissent plus de 40 groupes, dont Ry Cooder, Graeme Allwright et Fairport Convention. George Moustaki, venu en spectateur, offre un concert improvisé sous le Chapiteau. A l'automne, l'euphorie fait pourtant place à une crise interne et à une redéfinition des structures du Festival. Paléo sera désormais professionnalisé. Pour couronner le tout, quelques opérations hasardeuses (un concert spécial avec Alain Souchon et Laurent Voulzy, un disque live du festival 79) creusent un sérieux trou dans la caisse.

Du 24 au 27 juillet 1980 Le 5^e Festival s'ouvre à d'autres styles musicaux - blues, salsa, rythmes brésiliens et africains - et joue les prolongations en accueillant «La Caravane de la Méditerranée», qui réunit Stephen Stills, Richie Havens et Angelo Branduardi sur la même scène. Plus de 50 000 spectateurs participent à cette édition perturbée par la pluie, le faux-bond tardif de John Mayall et des rumeurs insistantes de vente du terrain de Colovray.

Du 23 au 26 juillet 1981 La menace se précise soudainement sur Colovray. Son propriétaire - un promoteur immobilier - refuse de louer ses 30 000 m² d'herbe au Festival pour construire un hôtel. Son projet, qui va à l'encontre d'une servitude imposée

par la propriété voisine, est bloqué. Le bras de fer qui s'engage durera jusqu'en 1988 à coup de plaintes, de procès et de hausses de loyer. A quelques rares exceptions près (John Mayall, John B. Sebastian), le Festival 81 décide de se passer de têtes d'affiche (la découverte de l'année se nomme Chris de Burgh) pour ne pas attirer trop de monde. Mission délicate: la fréquentation accuse une baisse de plus de 20%, malgré la venue de Bernard Lavilliers, « invité surprise » de dernière minute pour pallier les timides pré-locations.

Du 22 au 25 juillet 1982 Le Festival dure désormais cinq jours avec la création d'une soirée «pré-concert» le mardi, laquelle accueille une affiche 100% anglaise: Joe Jackson, Alvin Lee et Echo and the Bunnymen. Trois jours plus tard, Joan Baez bat tous les records de fréquentation en réunissant 22 000 personnes à son concert. Francis Lalanne incarne le renouveau de la chanson française. Au final, la 7^e édition du Festival rassemble 55 000 spectateurs.

Paléo Folk Festival

Du 21 au 24 juillet 1983 Changement de nom, car il est désormais certain que Paléo s'installera dès l'été 1984 à Vich, un petit village situé à 5 kilomètres de Nyon. 65 000 personnes réunies pour la dernière fois à Colovray applaudissent Renaud, Tito Puente, Rory Gallagher et Touré Kunda. Fin novembre, Paléo prend une terrible douche froide: la commune de Vich refuse l'installation du Festival sur son territoire. Retour au point de départ.

Du 19 au 22 juillet 1984 Le Festival se tient finalement à Colovray, puisque le propriétaire des lieux a accepté de louer son terrain moyennant une substantielle augmentation de loyer. 70 000 spectateurs répondent présent à Jacques Higelin, Miriam Makeba, Stray Cats et plus d'une trentaine de groupes.

Du 25 au 28 juillet 1985 La 10^e édition du Festival est aussi la dernière qui portera l'appellation «folk». L'affiche - au sommet de laquelle on trouve The Cure et Téléphone - défend une approche musicale éclectique incarnée par Michel Jonasz, BB King, Toots & The Maytals, Nougaro ou Ray Léma. 75 000 spectateurs se déplacent à Nyon.

Paléo Festival Nyon

Du 24 au 27 juillet 1986 James Brown allume le feu, Catherine Lara croise la voix avec Véronique Sanson, Indochine partage la scène avec Nina Hagen, le tout devant 77 000 personnes. Dans le même temps, le loyer prend une nouvelle fois l'ascenseur.

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

Du 23 au 26 juillet 1987 Les Beach Boys jouent sous des trombes d'eau, Status Quo et Gilberto Gil font le déplacement, Chuck Berry interprète «Johnny B. Good» sur la Grande Scène et 70 000 personnes sont présentes durant la semaine. Le bilan se solde par un déficit de 200 000 francs, alors que propriétaire et voisins de Colovray continuent à mener la vie dure à Paléo. Le festival de Leysin joue les concurrents surprises.

Du 21 au 24 juillet 1988 Deux jours après une édition qui accueille 76 000 spectateurs (et plus de 40 artistes parmi lesquels Zucchero, Stephan Eicher, Ray Charles, Sapho ou Curtis Mayfield), Paléo se voit proposer un nouveau terrain, sur les hauteurs de Nyon. En septembre, la décision de déménager en 1990 est prise. Il ne reste plus qu'à obtenir l'autorisation d'organiser une dernière fois le festival à Colovray.

Du 27 au 30 juillet 1989 Paléo annonce son futur déménagement au printemps. Plus de 90 000 spectateurs se rendent une dernière fois à Colovray pour une fête d'adieu rythmée par les Tambours du Burundi. Charles Trenet focalise l'attention de toutes les générations, Joe Cocker apparaît pour la première fois et la Mano Negra laisse flotter derrière elle un nuage de poussière. Plus de 1000 collaborateurs œuvrent à la bonne marche de l'édition.

Du 26 au 29 juillet 1990 Pour faire oublier le lac, le site de l'Asse est transformé en véritable lieu de fête, avec arbres, tentes et fontaines, créant une architecture éphémère autour de la grande scène open-air et des deux chapiteaux. La formule séduit et le public retrouve ses marques.

Désormais, la manifestation va connaître une évolution fulgurante, ouvrant sa programmation à tous les styles. Miles Davis tutoie les étoiles et 83 992 spectateurs applaudissent à tout rompre. Un déluge noie la dernière soirée du festival. Les concerts de la Grande Scène sont annulés et Robert Charlebois se réfugie sous le Chapiteau. Paléo renoue avec... les déficits.

Du 25 au 28 juillet 1991 Paléo réalise l'un de ses vieux rêves en accueillant Paul Simon lors du pré-concert. Les Neville Brothers font le bœuf avec Eddy Mitchell et le chef genevois Thierry Fischer dirige le premier concert classique de Paléo. Près de 140 000 personnes sont présentes durant la semaine et lors de la grande fête gratuite organisée le 1^{er} août, à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération.

Du 21 au 26 juillet 1992 Le rap fait une entrée mouvementée au festival: quelques heures avant la première nyonnaise de MC Solaar, une tempête de vent balaie le site de Paléo. Le

chapiteau étant inutilisable, Claude MC investit le Club Tent, qui vit l'une des plus grandes affluences de son histoire. L'édition 1992 voit défiler son lot de stars et de découvertes - Bryan Adams, Jethro Tull, Youssou N'Dour, Keziah Jones, Zap Mama - et accueille 115 000 spectateurs.

Du 20 au 25 juillet 1993 Alors que Neil Young électrise enfin Paléo sous une pluie battante, Nigel Kennedy jette son éducation classique aux orties et met du rock dans son violon. Vanessa Paradis pose un lapin au public. Celui-ci en profite pour découvrir l'acid-jazz de Galliano. 126 000 personnes se déplacent à Nyon.

Du 19 au 24 juillet 1994 Michel Corboz dirige l'Orchestre de Chambre de Genève et l'Ensemble Vocal de Lausanne lors d'une interprétation magistrale du *Requiem* de Mozart. Le Festival accorde une place toujours plus grande aux *Magiciens d'Asse*, ces funambules, acrobates, humoristes et comédiens qui s'immiscent dans la foule, jonglent avec le rire et l'insolite. 179 000 spectateurs font un triomphe à Blur, Ben Harper, Véronique Sanson, IAM ou Khaled.

Du 25 au 30 juillet 1995 Plus de 200 000 spectateurs célèbrent le 20^e anniversaire du Festival. Parmi les cadeaux, une quatrième scène baptisée Le Dôme, un site qui prend désormais ses aises sur 100 000 m² et un invité de marque, resté surprise jusqu'à la dernière minute: le légendaire Bob Dylan. Bashung, Neneh Cherry et Cesaria Evora sont aussi du voyage. La techno rate son premier tour de piste lors d'une soirée montée au Chapiteau.

Du 23 au 28 juillet 1996 Le Festival décide de limiter le nombre de ses spectateurs afin de préserver l'esprit qui est le sien. Il place une limitation maximale de 33 500 spectateurs par soir. Le virage est bien négocié: 181 462 spectateurs, heureux de retrouver la dimension humaine de leur Festival, plébiscitent ces mesures. Lors de 2 soirées complètes - le vendredi 26 juillet et le dimanche 28 juillet - Paléo doit même, pour la première fois de son histoire, refuser du monde. Patti Smith fait son retour à la scène, Lou Reed un détour par Nyon. Une cinquième scène, la Crique, offre un magnifique écrin aux arts du cirque et au théâtre de rue.

Du 22 au 27 juillet 1997 Une météo éprouvante oblige les organisateurs à fermer la plupart des parkings et à déployer d'importants moyens - dont 1200 m³ de copeaux et de sciure de bois - pour faire en sorte que la fête soit belle. Et elle l'est, avec la complicité de plus de 200 000

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

spectateurs. Jane Birkin fait chanter *La Javanaise* à 25 000 personnes. Jamiroquai et Texas triomphent sous une pluie battante, tout comme Sinéad O'Connor, de retour aux premières loges.

Du 21 au 26 juillet 1998 Le Festival passe le cap des 2 millions de spectateurs depuis sa création, et débute une 23^e édition qui totalisera 200 102 spectateurs et 4 soirées complètes. Pour la première fois depuis son installation à l'Asse, le Festival se déroule sans pluie. Et la poussière joue parfois le rôle de l'invité surprise. Les scènes accueillent plus de 100 concerts en six jours, parmi lesquels Kodo et Charles Trenet, mais aussi les premières nyonnaises de Prodigy, Portishead, Herbie Hancock, Afro-Cuban All Stars et Louise Attaque.

Du 20 au 25 juillet 1999 On se presse sous le Dôme - entièrement réaménagé - et au Palais des Glaces, un nouveau lieu qui accueille DJs et rythmes électroniques dans un décor début de siècle. Jacques Higelin fait une apparition surprise à la Crique, alors que Charles Aznavour et Zazie triomphent sur la Grande Scène. Le saxophone de Jan Garbarek dialogue avec les voix du Hilliard Ensemble, alors que Goran Bregovic, Celia Cruz et Ruben Gonzalez font voyager le public vers de lointains rivages. Cette édition particulière reçoit le «Arthur Award» du meilleur festival européen en mars 2000.

Du 25 au 30 juillet 2000 Paléo est devenu le plus grand festival en plein-air de Suisse, grâce notamment à plus de 3500 collaborateurs et à la participation d'une région. Cette édition anniversaire rassemble 225 000 spectateurs. Oasis abandonne la Grande Scène après 25 minutes de concert, Noir Désir remplace au pied levé les Cranberries et des milliers de spectateurs rassemblés sous une pluie battante font un triomphe aux vénérables musiciens du Buena Vista Social Club. Durant six jours (et deux soirées spéciales organisées à la veille du Festival) plus de 140 spectacles sont proposés au public.

Du 24 au 29 juillet 2001 Le Festival affiche complet. Ouverte par Texas, cette édition s'offre une clôture explosive avec la venue de Manu Chao. La Grande Scène, dotée d'écrans géants, voit défiler Lynda Lemay, Henri Salvador, Placebo, Pascal Obispo, Vanessa Paradis ou encore Pulp. Le Chapiteau s'offre un voyage musical d'Inde en Espagne avec *Le Temps des Gitans*. Et sous la toile du Dôme - consacré aux musiques du monde - la semaine voyage de Tuva à l'Angola, en passant par l'Espagne, le Bénin ou l'Inde.

Le Club Tent, après les découvertes des débuts de soirée, se transforme en scène électronique une fois la nuit tombée. Dès cette année, le camping gratuit est réservé aux seuls porteurs de billets et d'abonnements.

Du 23 au 28 juillet 2002 Complète dix jours avant son ouverture, la 27^e édition du Festival accueille 200'000 spectateurs. En six jours, les six scènes proposent plus de 120 concerts. Bénabar, Sanseverino, Zucchero, Jane Birkin, Omara Portuondo ou Cesaria Evora offrent les moments forts de cette édition, alors que le Genevois Polar, les Nyonnais ORS Massive ou le Zurichois Golden Boy représentent la scène helvétique. Le site officiel du Festival reçoit la visite de 16 000 internautes pour la seule retransmission du concert de The Cure. Enfin, du côté du camping, on se félicite de la création du Village, un espace accessible à tous, proposant stands, bars et concerts sur la Scène FMR. Pour la seconde fois, le Festival reçoit l'«Arthur Award» du meilleur festival européen en mars 2003.

Du 22 au 27 juillet 2003 En vendant 15 000 billets en 4 heures et trois soirées en 10 jours, le Festival annonce *sold out* plus de deux semaines avant son ouverture et accueille, parmi les 200 000 spectateurs, son 3 millionième visiteur. Au rendez-vous: R.E.M., Massive Attack, Alanis Morissette, Renaud, Patrick Bruel ou Zazie. Alors qu'une programmation exclusivement africaine sur la scène du Dôme inaugure le *Village du Monde*, un projet dédié aux cultures d'ailleurs, la scène FMR se confirme définitivement comme un tremplin de choix pour la scène musicale suisse romande.

Du 20 au 25 juillet 2004 Complet en sept jours, le Festival vibre sous le feu des nouveautés. Un terrain agrandi de deux hectares, une légère augmentation de la capacité d'accueil (de 200'000 à 210 000 spectateurs) et l'introduction d'un nouveau système de billetterie print-at-home sont à retenir comme les innovations majeures. Du côté des scènes, Peter Gabriel, -M-, Cali, Muse, Dionysos, Garou, The Darkness ou Eros Ramazzotti enflamment le public alors que le très attendu David Bowie est remplacé au pied levé par Texas, Patti Smith et The Charlatans. Du côté du *Village du Monde*, dont la surface a quintuplé, l'Amérique latine est à l'honneur: Lhasa, Raul Paz, Lenine, Oscar d'Leon ou Orlando Poleo offrent un dépaysement hors du commun.

Du 19 au 24 juillet 2005 Lancée par une spectaculaire animation en ville de Nyon, la 30^e édition se révèle comme l'une des plus réussies de toute l'histoire du Festival. Son décor, marqué par

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

les projets des étudiants des filières genevoises de la HES-SO (Haute Ecole de Suisse occidentale), l'installation pyrotechnique de la Cie Carabosse ou les éclairages de Romande Energie, porte une atmosphère des plus magiques. Du côté des scènes, l'éclectisme est plus que jamais de mise, avec des programmations aussi différentes et réussies que Ravi Shankar et sa fille Anouska, Lenny Kravitz, Jamiroquai, Calogero, Faithless, Franz Ferdinand, Jamie Cullum ou le très impressionnant show de Rammstein. Des instants d'émotion et de découvertes s'égrènent également à travers les concerts de Sigur Rós, Juliette, Feist ou Babylon Circus. Placé sous le thème de l'Asie, le *Village du Monde* signe un nouveau succès populaire avec des artistes comme Mercan Dede, Pascal Of Bollywood ou encore TBT*Cham.

Du 18 au 23 juillet 2006 «Un grand millésime!»: c'est par ces mots d'épicurien avisé que l'édition a été saluée par son directeur. Accompagnés par une météo indéfectible, les artistes du Paléo 2006 ont en effet fait déferler une vague de chaleur sur la plaine de l'Asse. Cette édition s'est distinguée par l'une des programmations les plus rock de l'histoire du Festival: The Who, Depeche Mode, Louise Attaque, Ben Harper pour les têtes d'affiche; mais aussi des découvertes telles que The Kooks ou Editors. Les coups de cœur n'ont pas manqué non plus du côté des musiques du monde et de la chanson. Les concerts de Tracy Chapman, Cali, Bénabar, Maxime Le Forestier, Grand Corps Malade ou encore Anaïs ont été de beaux moments d'émotion. Le Village du Monde a quant à lui gagné son pari en conjuguant ambiance festive et voyage aux confins des pays de l'Est et des Balkans, avec les concerts de Goran Bregovic, Gogol Bordello ou encore Shantel & Bucovina Club Orkestar. Bardé de son slogan «Paléo respecte l'environnement», le Festival a parallèlement intensifié sa politique écologique, notamment en matière de transports en commun et de recyclage des déchets. Ces améliorations fructueuses vont se poursuivre dans les années à venir.

Du 24 au 29 juillet 2007 Entre deux averses d'une météo estivale bien maussade, la programmation du 32^e Paléo festival Nyon s'est révélée particulièrement «radieuse». Initié mardi par Arctic Monkeys et Muse, un vent rock a soufflé six jours

durant, alimenté par la tempête surréaliste Björk, mais aussi Arcade Fire, P!nk, Robert Plant & The Strange Sensation, ou encore Renaud et Tryo pour les performances francophones. Phénomène du «stand up», Gad Elmaleh a fédéré l'ensemble du terrain – collaborateurs inclus – pour s'offrir LE triomphe de l'édition 2007, conclue en beauté par le gipsy punk enragé de Gogol Bordello. Plusieurs découvertes prometteuses ont également marqué les esprits, telles Inna Crisis, Stuck In The Sound ou The Mondrians. Une affiche qui se déclinait aussi au féminin avec notamment Roze, Emily Loizeau ou Zazie, ainsi que Natacha Atlas, Malouma et Djura qui, à côté d'artistes comme Rachid Taha, Idir ou Tinariwen, ont animé un Village du Monde dédié au Nord de l'Afrique. Les projets spéciaux, des prouesses pyrotechniques de la Compagnie Carabosse à la Forêt timide, ont par ailleurs remporté un franc succès. Une partition sans fausse note.

Du 22 au 27 juillet 2008 Innovations et découvertes musicales ont marqué cette 33^{ème} édition qui a accueilli quelque 225 000 personnes. Parmi les grands noms, on compte Mika, Manu Chao, Massive Attack, Alain Bashung, IAM ou encore R.E.M. Quant aux révélations, elles se nomment Thomas Dutronc, Seun Kuti, Nneka ou encore The Kissaway Trail. L'édition 2008 fut également celle des artistes suisses: Programmée sur toutes les scènes du Festival (les romands K et Favez ont cette année foulé la Grande Scène), la scène suisse a marqué cette édition de son effervescence. Elle a dignement investi la Scène du Détour, un nouvel espace qui lui est dorénavant spécialement dévolu.

Autre nouveauté de cette édition; "La Ruche" a remplacé "La Crique" en offrant une plateforme bourdonnante aux arts du cirque et de la rue. Sur le terrain, les partenaires à l'innovation HES-SO Genève ont permis à 30'000 visiteurs de prendre de la hauteur en se perchait sur la "R-310 machine à paysage". Habitée du Festival, la Cie Carabosse a enchanté le quartier des Alpes avec "A feu et à braise", une fabuleuse démonstration poétique et pyrotechnique. Du côté du Village du Monde, le Dôme a vibré au rythme du Brésil, entre musiques traditionnelles et sonorités actuelles. Mentions spéciales à la sensibilité envoûtante de Mayra

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

Andrade, aux percussions corporelles de Barbatuques et au tube brésilien du duo Vanessa da Mata-Ben Harper. Parmi les temps forts du Village du Monde, relevons également la présence du peuple Suruí, gardien de la Forêt amazonienne parrainé par l'association genevoise Aquaverde, invitée cette année au Festival. Enfin, du côté écologique, des "toilettes sèches" ont naturellement trouvé leur place au camping du Festival.

Du 21 au 26 juillet 2009 Inaugurée par Gossip dans un mardi tout de rock et de soul vêtu, cette 34^e édition du Paléo Festival a été marquée par l'incontestable triomphe de Francis Cabrel pour sa première visite sur les terres de Paléo. L'Agenais a succédé sur la Grande Scène à Tracy Chapman, déesse folk éblouissante de finesse. Avec Charlie Winston, Amy Macdonald, Placebo, Franz Ferdinand, Moby, The Prodigy ou Bénabar, cette édition du Festival a connu son lot d'émotions et de sensations fortes. Dans un Chapiteau archi comble – et qui n'a pas désempé de la semaine –, le duo mexicain Rodrigo Y Gabriela a insufflé une ambiance littéralement délirante. The Young Gods play «Woodstock» étonnant projet musico-cinématographique alliant la musique des Young Gods aux images du légendaire festival a transporté le public. De dynamique il en fut question, lorsque l'Asse se fit dancefloor: entre les 2manydjs, Fatboy Slim ou Caravan Palace. Drapé de ses plus beaux atours indiens, le Village du Monde a quant à lui notamment servi d'hôte à la rencontre du jazz renouvelé d'Erik Truffaz et de Malcolm Braff avec la musique traditionnelle indienne. Quel plaisir également d'admirer la santé éclatante d'une scène suisse en effervescence! Entre l'électro de Tim et Puma Mimi ou Kate Wax ou le punk-rock de The V.A.C., le Détour a vécu des moments intenses inoubliables. La Ruche a quant à elle bourdonné sous l'impulsion de l'Affaire Foraine, dont la troupe a su occuper espace et cœurs avec brio.

Du 20 au 25 juillet 2010 Avec une mémorable soirée offerte aux Nyonnais en ville le samedi 17 (dont la poésie de «Perle») et un mardi démarré pied au plancher d'une Grande Scène surchauffée, foulée successivement par N*E*R*D, Iggy and the Stooges, Motörhead et NTM, le Festival a connu une 35^e

édition haut en couleurs. Entre les légendes folk Crosby, Stills & Nash et Hugues Aufray, la classe de Charlie Winston et l'énergie intacte d'Indochine, pléthore de jeunes talents, trouvailles musicales offertes à un public massé en nombre devant les scènes du Festival. Asaf Avidan and the Mojos, John Butler Trio, Two Door Cinema Club, Beast, Foals ou Brother Ali auront recueilli les acclamations d'une foule conquise par leur grâce, leur éclectisme, leur enthousiasme, leur explosivité, leur créativité ou leur groove. La chanson française, remarquablement représentée par deux de ses icônes – Jacques Dutronc et Alain Souchon – a tenu le devant de la scène avec brio. La scène suisse a confirmé de la plus belle manière son excellente santé en représentant près d'un quart des artistes programmés sur les scènes principales du Festival. L'émotion de Laure Perret, le lyrisme de My Heart Belongs Cecilia Winter, le rock aux airs bruitistes de Disco Doom ou l'électro complexe de Filewile ont démontré que qualité peut rimer avec quantité.

Le Village du Monde, drapé de trois colliers majestueux aux couleurs de l'Afrique australe, a permis de présenter ce qui se fait de mieux dans cette vaste région: mythiques Mahotella Queens et Hugh Maskela, jeune garde urbaine de 340ml et Freshlyground, c'est un véritable tour d'horizon des cultures qui a été offerts aux visiteurs. La Ruche n'a pas démenti son statut d'incontournable en programmant quantité de spectacles de rue et de cirque dans un charmant écrin empreint de poésie. La Cabine à Trombines, un des projets du 35^e initié par Eddy Mottaz, aura permis de réaliser quelque 1200 portraits de festivaliers durant 6 jours.

Du 19 au 24 juillet 2011 Paléo pluvieux, Paléo heureux! Avec 62.1 mm de pluie tombés en 8 jours – dont 57.8 en 4 jours, soit plus des ¾ des précipitations enregistrées habituellement au mois de juillet – et 6 plans pluie en 6 jours, le 36^e Festival est entré à coup sûr dans l'histoire de Paléo. Mais la pluie, la boue et le froid n'auront pas eu raison du sourire des 230 000 spectateurs, 4415 bénévoles et près de 1700 artistes et techniciens.

Cette édition a vu se succéder sur la Grande Scène le romantisme pop de James Blunt, l'univers onirique de Mika, le dandysme éclairé des Strokes et la voix légendaire de Robert Plant, figure fondatrice du

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

rock'n'roll. Soirée inoubliable lorsque le déferlement de basses et de lumières des Chemical Brothers succéda à la classe, la délicatesse et l'intelligence d'un Portishead en apesanteur. PJ Harvey a quant à elle accompagné le public dans un voyage cosmique empreint de fragilité et de grâce.

La scène indépendante a revêtu ses meilleurs atours avec, en dignes représentants, The National, aérien et élégant ou Beirut, habité et mélancolique dans un Chapiteau conquis. Et la relève de frapper à la porte du Club Tent avec le chaos organisé des Anglais Pulled Apart By Horses ou la rage sublimée d'Anna Calvi. Tour à tour, Stromae et Soprano ont retourné un Chapiteau archicomble. Cali a pour sa part généreusement embrassé un public acquis à sa chanson rock tandis que Jean-Louis Aubert, garçon sans âge, a fédéré toutes les générations. A l'image des Cowboys Fringants, OVNI québécois dont l'énergie fit des ravages à la Grande Scène. La scène suisse a présenté quelques-uns de ses meilleurs talents avec en tête, Oy, Fiona Daniel, Pierre Omer ou Great Black Waters.

Dans un Village du Monde et sa barrière de corail aux couleurs des Caraïbes, les spectateurs ont applaudi l'electro hip hop ragga de Bomba Estéreo, le soundsystem Systema Solar et le latin jazz de Chucho Valdés. La Ruche, cette année teintée de cirque, a proposé de nombreux spectacles aussi poétiques qu'hilarants et a servi de point de ralliement des troupes en déambulation sur le terrain.

Nouveauté en 2011, les Galets Bleus ont offert au public un havre de quiétude dans la pente du Quartier des Alpes avec leurs matelas d'eau et leurs mystérieux éclairages. A l'espace HES-SO, l'installation architecturale Woodblock.ch, constituée de quelque 7500 palettes, a servi d'écrin aux 16 projets innovants de 300 étudiants issus de 14 filières.

Du 17 au 22 juillet 2012 Une 37^e édition baignée de vibrations positives! Affiche éclectique mêlant les grands noms du rock d'hier et d'aujourd'hui, la chanson française, l'electro et le hip-hop se seront rencontrés sur une splendide plaine de l'Asse. De The Cure, Sting, Franz Ferdinand, Garbage, Roger Hodgson ou Manu Chao à Hubert-Félix Thiéfaine, Camille ou Brigitte, en passant par David Guetta,

Justice, Agoria et OrelSan, 1995 ou Dope D.O.D, les 230 000 festivaliers se seront rendus complices d'instant musicaux inoubliables. La scène suisse fut fort bien représentée, en nombre comme en qualité, avec notamment Honey For Petzi, Peter Kernel ou l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp.

Le 10^e Village du Monde se sera fait l'hôte du Moyen-Orient et ses nombreuses richesses culturelles et musicales, dont le Trio Joubran, Balkan Beat Box, Avishai Cohen ou Omar Souleyman. Suspendue dans la pente du Quartier des Alpes, Monic la Mouche et ses dentelles enflammées de métal rouillé fut une véritable invitation à une épopée onirique et contemplative. Se réinventant chaque année, le projet HES-SO aura notamment proposé « Normapolis », installation architecturale composée de 40 containers maritimes. La Pl'Asse, complètement repensée et redécorée, se sera fait l'écrin de pléthore d'animations et de concerts. La Ruche, délirante usine à saltimbanques aura accueilli petits comme grands dans le plus pur esprit des arts du cirque et de la rue. La Galerie, lieu d'exposition d'œuvres créées autour du Festival, aura présenté au public le travail photographique de Pierre Descombes.

Du 23 au 28 juillet 2013 Enluminé de son lot de légendes, au premier rang desquelles Neil Young & Crazy Horse, Nick Cave & The Bad Seeds, Santana, Blur, The Smashing Pumpkins et Patrick Bruel, le 38^e Paléo a tenu toutes ses promesses. Débuté avec la Suissesse Sophie Hunger sur la Grande Scène, suivi par la fureur de l'orage durant le concert mémorable de Neil Young, conclu sous une pluie battante, le Festival aura été essentiellement baigné de soleil, de chaleur et d'inoubliables instants.

Cette édition est aussi celle de changements majeurs dans ses lieux scéniques : les Arches, scène open-air de 10 à 12 000 places remplace le Chapiteau tandis que le Détour prend de l'embonpoint (3000 places) et accueille désormais la programmation jusqu'alors destinée au Club Tent. Ce dernier se fait désormais l'écrin des formations émergentes et des artistes suisses dont la valeur se confirme chaque année un peu plus.

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

De Sigur Rós à Alt-J sous les étoiles des Arches, de Two Gallants à Gaël Faye au Détour, de Bombers à Bit-Tuner au Club Tent ou de Mulatu Astatke à Mokoomba au Dôme, le bilan artistique de ce Paléo est lumineux.

Autour de la musique, les projets artistiques et architecturaux ont enchanté les 230 000 spectateurs, que ce soient la Ruche et son programme « purement féminin à 90% », le Village du Monde et sa Scène du Piton, Monic la Mouche et ses oniriques dentelles métalliques, « Birdland », l'installation toute en suspension de la HES-SO, la Pl'Asse et son esprit rétro ou la Galerie, présentant le travail de la photographe Anne Colliard.

Du 22 au 27 juillet 2014 Sous des cieux versatiles, le 39^{ème} Paléo Festival Nyon a tenu toutes ses promesses. Malgré un montage dans des conditions météo extrêmes, le courage et la solidarité des collaborateurs auront permis au miracle du Festival 2014 d'avoir lieu dans les temps et de se dérouler dans de bonnes conditions. Marquée par les prestations mémorables de Stromae et d'Elton John, qui se sont avérées à la hauteur des attentes d'un public venu en masse les acclamer devant la Grande Scène, la 39^{ème} édition s'est déroulée dans une ambiance allègre et lumineuse. La générosité de Maxime Le Forestier tout comme l'authenticité brute de Seasick Steve ont su toucher les festivaliers. De même, James Blunt et Julien Doré ont ému une assemblée conquise d'avance. Dans le registre des révélations, la sensualité brûlante de Jungle a fait groover la plaine tandis que Young Fathers a subjugué l'auditoire du Détour.

La scène des Arches s'est notamment faite l'écrin de l'électro industriel de Gesaffelstein et de l'univers explosif et métissé de M.I.A. Du côté des Suisses, c'est l'électro colorée de Oy et le set enflammé de Mimetic qui ont remporté tous les suffrages. Sans oublier, bien sûr, l'éclatante prestation de Bastian Baker, invité de dernière minute, qui a confirmé l'étendue de son talent. Au Village du Monde dans un décor de cordes absolument féérique, la Chiva Gantiva a offert un véritable feu d'artifice.

Pari tenu pour la Ruche qui nous a fait voyager avec ses spectacles oniriques et décalés. Tandis que la Grande Roue de l'espace HES-SO s'est révélée l'attraction phare de la semaine, dévoilant aux petits et grands une vue imprenable et inédite sur un Paléo tout aussi beau vu d'en haut.

Du 20 au 26 juillet 2015 La 40^{ème} édition du Paléo Festival Nyon, enrichie d'une fête en ville de Nyon et d'un jour supplémentaire aura été marquée par un faisceau d'ondes positives et de concerts inoubliables placés sous le signe des légendes, des découvertes et de la fête. Après une ouverture en grande pompe avec le show généreux de Robbie Williams, ce 40^{ème} Festival restera assurément gravé dans les esprits. De Sting à Véronique Sanson ou de Johnny Hallyday à Christine and the Queens, les légendes comme les découvertes ont tenu toutes leurs promesses. La classe intemporelle de Joan Baez, un Robert Plant habité ou l'authenticité de Patti Smith se sont avérées à la hauteur des attentes des festivaliers. Le rock mélodique de The Script et le blues classiques de Gary Clark Jr. ont fini d'envoûter une plaine de l'Asse unanimement conquise par l'humour incisif du spectacle 120 Secondes qui s'est payé une bonne tranche de Paléo. Les autres scènes se sont faites l'écrin des performances solaires de Faada Freddy ou Nneka et ont été illuminées par Passenger et The Dø, qui ont confirmé toute l'étendue de leur talent. Dans le registre des révélations, les univers hétéroclites de Feu! Chatterton, Husbands, Bigflo & Oli ou Shake Shake Go ont remporté tous les suffrages. Le savoir-faire helvétique n'a pas été en reste avec Puts Marie et Rootwords qui ont subjugué leur auditoire, tandis que La Forêt et Flexfab ont chacun ébloui par leur électro efficace.

Le Village du Monde s'est envolé en Extrême-Orient avec les fantasques Pascals, le post-punk de Jambinaï ou l'électro aérienne d'AM444.

La Ruche et son « pluriel de projets singuliers » a accueilli des spectacles hypnotiques qui ont ravi les amateurs de théâtre de rue. Au Quartier des Alpes, le public a pu apprécier les sculptures des dentelliers du métal Monic la Mouche ou

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

découvrir les fascinantes lévitations d'Etienne Krähenbühl. Il a également exploré en nombre l'étonnante installation Air-Factory de la HES-SO ou l'exposition photographique « Un autre regard », présentée en collaboration avec le Musée de l'Elysée.

Du 19 au 24 juillet 2016 Une nouvelle décennie de Festival a débuté avec l'édition 40+1, placée sous le signe de l'innovation et de multiples découvertes artistiques, culturelles et architecturales. Le Village du Monde, paré de couleurs celtiques, a été unanimement plébiscité par le public, qui a apprécié le caractère convivial et festif du lieu. Les festivaliers ont également adopté les innovations et les nouvelles installations du terrain, aménagé dans un esprit d'accueil et de confort du spectateur.

Les prestations de Muse et d'Iron Maiden se sont avérées à la hauteur des attentes d'un public venu en masse et Les Insus, The Chemical Brothers et Massive Attack ont fait l'unanimité auprès du public. L'authenticité de Francis Cabrel et le spectacle tout en délicatesse de Stephan Eicher und die Automaten, ont su toucher les festivaliers en plein cœur. Les Arches se sont faites l'écrin de la performance solaire de Marina Kaye et ont été électrisées par Birdy Nam Nam, The Shoes et The Avener qui ont confirmé toute l'étendue de leur talent. Dans le registre des révélations, l'énergie brûlante de Hyphen Hyphen et la fraîcheur cosmopolite de Jain ont fait groover un Détour totalement conquis. Du côté des Suisses, les univers hétéroclites de Pandour, Promethee, The Animen et Le Roi Angus ont remporté tous les suffrages.

Au Village du Monde, entre traditions celtiques et musique actuelle, Carlos Núñez a envoûté le public avec son sublime jeu de gaita, alors que la verve des Red Hot Chili Pipers et des Happy Ol'McWeasel ont déclenché un feu d'artifice de sons vibrants et festifs. En marge des concerts, la Ruche a accueilli des spectacles hypnotiques, sonores ou circassiens autour de la thématique du geste, qui ont ravi les amateurs de théâtre de rue. Au Quartier des Alpes, le public a pu apprécier les sculptures des dentelliers du métal Monic la Mouche, dont le Quai des Alpes, à la fois

majestueux et poétique. Il a également exploré en nombre l'étonnante installation Rocking Chair & Rock'n'Roll de la HES-SO ou l'exposition du photographe Mehdi Benkler.

Du 18 au 23 juillet 2017 La Plaine de l'Asse, magnifiquement décorée, s'est faite l'écrin d'inoubliables concerts dans une ambiance solaire et lumineuse. Les prestations mémorables de Midnight Oil, Arcade Fire ou des Red Hot Chili Peppers ont marqué les esprits des nombreux spectateurs rassemblés devant la Grande Scène. Les fortes chaleurs en début de semaine, suivies de la mise en place d'un plan pluie partiel n'ont pas perturbé la fête.

La générosité de Julien Doré tout comme l'authenticité de Vianney et de Tryo ont su toucher les festivaliers en plein cœur. Dans le registre des révélations, la sensualité brûlante de Lola Marsh, la soul fiévreuse de Jalen'Gonda ou l'électro disco-funk de Parcels ont fait groover la plaine, tandis que Jupiter & Okwess et Fishbach ont subjugué l'auditoire du Détour. Du côté des Suisses, les univers hétéroclites de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp XXL, Fai Baba et Alice Roosevelt ont remporté tous les suffrages.

L'électro a encore une fois trouvé son public avec les sons délicats et contemplatifs de Petit Biscuit ou le show spectaculaire de Justice, tandis que le hip-hop s'est également imposé avec les rappeurs américains Macklemore & Ryan Lewis, le flow allègre de Black M ou l'afrotrap tranchante de MHD.

Le Dôme a quant à lui été renversé par le ska-punk agité de Panteón Rococó ou le reggae engagé de Jah9, alors que la scène de l'Escale a présenté chaque soir sets acoustiques et spectacles au centre d'un Village enluminé des couleurs de l'Amérique centrale. La Ruche et Mieli-mélo, qui fêtaient tous deux leur 10^e anniversaire, ont enchanté les amateurs d'arts du cirque et de la rue et le jeune public. Au Quartier des Alpes, le public a pu apprécier les sculptures féériques de Monic la Mouche ou l'impressionnante installation Smooth Volcano de la HES-SO offrant une vue imprenable sur le Festival. La fréquentation du Camping est stable avec quelque 9000 âmes dénombrées, dont

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

423 personnes dans le nouveau camping Pal'Asse, fait de tentes et cabanons colorés, et près de 400 camping-cars.

Du 17 au 22 juillet 2018 Après une ouverture en grande pompe avec le show des légendaires Depeche Mode, cette 43^e édition restera assurément gravée dans les esprits. La Plaine de l'Asse, resplendissante, a été marquée par les prestations mémorables d'OrelSan, Gorillaz, Lenny Kravitz, MGMT ou Jain, qui se sont élevées à la hauteur des attentes d'un public venu en masse. La large palette rap et hip-hop occupait cette année une place de choix et aura trouvé son public avec les phénomènes Bigflo & Oli, Nekfeu ou Suprême NTM. Le flow de Roméo Elvis, Lorenzo, Little Simz et de l'XTRM Tour – qui porte bien son nom – a remporté tous les suffrages.

Du côté du Dôme, les festivaliers ont été touchés en plein cœur par la grâce d'Ana Moura, la bouillonnante énergie de La Pegatina et l'aura du *cantautore* Vinicio Capossela, et se sont régalez chaque soir des divers spectacles et sets acoustiques présentés sous le chapiteau de l'Escale, au centre d'un Village spectaculaire enluminé des couleurs de l'Europe du Sud.

En marge des concerts, La Ruche a quant à elle accueilli des spectacles hypnotiques, sonores ou circassiens autour de la thématique du burlesque, qui ont ravi les amateurs de théâtre de rue. Au l'étonnante installation DEEP de la HES-SO, la création interactive de La Lanterne et l'exposition du photographe Nicolas Patault à La Galerie.

Du 23 au 28 juillet 2019 Twenty One Pilots a inauguré la 44^{ème} édition du Paléo en grande pompe, avec un show XXL. La plaine de l'Asse s'est faite l'écrin d'inoubliables concerts, marquée par les prestations remarquables de The Cure, -M-, Angèle, Lomepal, Soprano ou des deux Vincent avec Le Fric. Le rock s'est fait entendre avec classe grâce à la poésie électrique d'Hubert-Félix Thiéfaine, au rock débraillé de TH Da Freak ou au punk hurlant de LIFE. La large palette rap et hip-hop occupait cette année une place de choix. Quartier des Alpes, le public a pu apprécier les sculptures des dentelliers du métal

Monic La Mouche, dont le Quai des Alpes, à la fois majestueux et poétique. Il a également exploré en nombre

et aura trouvé son public avec les phénomènes Damso, Columbine ou Odezenne ou le flow aigre-doux de Caballero&JeanJass. Aloïse Sauvage a sublimé ses chansons de son art scénique. Samedi, le concert improvisé de Stephan Eicher & Paléo Orkestar a offert un moment aussi magique qu'unique au public.

Le Village du Monde a récolté tous les suffrages. Outre le succès sur la Grande Scène des Cowboys Fringants, les artistes québécois (Elisapie, Hubert Lenoir, Loud, Robert Charlebois...) ont rythmé le Festival de leur charisme imparable. Les Trois Accords, repris en cœur par la foule, ont prouvé les liens qui unissent la Suisse romande au Québec.

En marge des concerts, La Ruche a accueilli des spectacles hypnotiques, sonores ou circassiens autour de la thématique des paumés magnifiques. La tour végétale UTOPIA 2050 de la HES-SO a offert un point de vue spectaculaire sur le Festival. Paléo Galaxy a pris son envol sur les écrans géants du Festival et donné une forme intergalactique aux souvenirs de milliers de festivalières et festivaliers.

Du 19 au 24 juillet 2022 Après deux ans de pause liée à la pandémie de Covid-19, Paléo a dignement retrouvé son public pour un festival torride, dans tous les sens du terme. Météo caniculaire et shows d'envergure ont été les maîtres mots de cette édition exceptionnelle. Le Festival a également fait l'objet de nombreux changements et innovations. Agrandissement du terrain vers le nord, nouvelles scènes, introduction d'une vaisselle lavable, mise en place d'une solution de paiement no cash, digitalisation complète de la billetterie publique... Tant de défis qui ont été brillamment relevés par les équipes et adoptés par le public.

Côté musique, après une ouverture en grande pompe avec le superbe et extravagant show de KISS, la Plaine de l'Asse, resplendissante, a été marquée par les prestations mémorables d'Angèle, OrelSan, Sting, Stromae, DJ Snake ou Rag'n'Bone Man. Véga, la nouvelle scène du Festival s'est elle aussi faite l'écrin de prestations extraordinaires avec -M-, Grand Corps Malade, Juliette Armanet ou Suzane. Un carton total s'est imposé à Belleville, nouvelle scène dédiée à la musique électronique avec les sets fous de Sama' Abdulahdi, Mall Grab, Panda Dub, ascendant vierge ou Billx. Le public a

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

également fortement plébiscité le Club Tent. Parmi la multitude de styles et de genres, il y a eu d'immenses coups de cœur, parmi lesquels P.R2B, Marina Satti, Makoto San, Glauque ou encore les locaux Broken Bridge.

Le Village du Monde a accueilli les reflets de l'incroyable diversité musicale de l'Afrique de l'Ouest. Pari tenu pour la Ruche qui a une fois de plus fait voyager le public avec ses spectacles oniriques, hypnotiques et décalés. L'espace HES-SO (Dis)connected aux superbes structures alvéolaires en tissage s'inscrit à nouveau dans la catégorie des réussites. A la Place de l'Envol, les majestueuses structures poétiques du jardin lumineux ont séduit le public qui s'est approprié l'espace en déambulant de jour comme de nuit.

Du 18 au 23 juillet 2023 Avec une météo des plus complices, mais surtout grâce à la chaleur du public et des artistes qui ont offert des concerts d'une intensité rare, cette édition 2023 restera assurément gravée dans les mémoires. La complicité avec le public, la qualité des concerts, ainsi que les aménagements du terrain aux multiples couleurs auront marqué cette édition empreinte de festivités. Le public a plébiscité toutes les scènes et s'est montré festif, curieux et ouvert à tous les styles, passant en nombre d'un espace à l'autre.

Côté musique, après une ouverture en grande pompe avec Louise Attaque et le show de Black Eyed Peas qui s'est transformé en dancefloor géant à ciel ouvert, la Grande Scène a accueilli les performances extraordinaires de Rosalía, Shaka Ponk, Bigflo & Oli, Martin Garrix ou encore Aya Nakamura. Véga, au son impeccable, a connu de très grandes affluences. Jain, Kungs, Frank Carter & The Rattlesnakes, Phoenix, Polo & Pan, Lorenzo, alt-J, Sigur Rós ou Pomme ont offert des émotions douces, fortes ou électrisantes. Carton plein pour la scène dédiée aux musiques électroniques Belleville avec les performances folles d'ØTTA, Cannelle Doublekick, Mandidextrous, Helena Hauff ou Romane Santarelli. Le public a également fortement plébiscité le Club Tent. Parmi la multitude de styles et de genres, il y a eu d'immenses coups de cœur, parmi lesquels Zaho de Sagazan, Fomies, winnterzuko et Luther.

Le Village du Monde a accueilli les reflets de l'incroyable diversité musicale du Brésil. Sur la scène du Dôme, Bia Ferreira, Emicida, TechnoBrass ou encore Céu ont rythmé le Festival de leur charisme imparable. La poésie des structures lumineuses du Quartier des Alpes, l'impressionnante scénographie pyramidale et tout en miroir « Hors-Série » de l'espace HES-SO, le jardin étincelant de la Place de l'Envol et la Cascade du Village du Monde s'inscrivent dans la catégorie des réussites. Comme chaque année, la Ruche a accueilli des spectacles doux, fous ou insolites qui ont ravi les amateurs-rices de théâtre de rue. 250 000 personnes et un bébé, un petit Yago né inopinément au Camping, auront foulé la Plaine de l'Asse lors de cette magnifique édition, qui a une nouvelle fois affiché comple

Du 23 au 28 juillet 2024 Passé littéralement entre les gouttes, Paléo s'est achevé après six jours radieux d'ébullition musicale. La prêtresse du punk Patti Smith a ouvert l'édition avec une désarmante sincérité. La révélation Burna Boy a tenu la promesse de son nouveau statut d'icône et Sam Smith a offert un concert grandiose. Le Festival a été témoin d'une magnifique réunion entre les générations autour d'artistes fédérateurs : la légende Nile Rodgers, la performance bouleversante de Véronique Sanson (10 ans après sa dernière venue) et la consécration de Zaho de Sagazan qui s'est produite devant 25'000 personnes émues aux larmes, un an après son premier passage au Club Tent.

Le rap a électrisé le public cumulant de grandes affluences. IAM ont accompli l'exploit de mettre toutes les générations d'accord. À leurs côtés, la nouvelle génération a insufflé un vent de folie aux foules avec les phénomènes PLK, Gazo & Tiakola. La drill masquée de Ziak a retourné Véga et le genevois Slimka a fait déborder le Club Tent.

La musique électronique a offert des moments suspendus, la tête dans les étoiles avec l'orchestre symphonique de Worakls et la légende de la techno Paul Kalkbrenner. L'écrin lumineux de Belleville, une bulle synthétique au cœur du Festival, a fait la part belle aux niches musicales underground, à l'instar du neoperreo

Paléo Festival Nyon

21—26.07.2026

Paléo

chilien de Tomasa del Real, la techno du duo italien 999999999 et de la star montante Estella Boersma. La drum'n'bass quant à elle, représentée par ses fers de lance Kara et Lens, ne cesse de prouver sa pertinence au programme.

Le Village du Monde à destination des Balkans cette année a connu une hausse de sa fréquentation, permise notamment par l'adaptation de la grille horaire. La fête était partout ; de la scène du Dôme à celle plus intimiste du Pont et jusque dans les loges des artistes... On soulignera la magnétique prestation de l'artiste non-binaire Božo Vrećo et du trompettiste serbe Boban Marković.

Du 22 au 27 juillet 2025 Une semaine d'une intensité rare et arrosée, après 3 éditions sans pluie. Si la météo capricieuse a fait durer le suspense, elle a gratifié Paléo de quatre jours d'un temps clément avant quelques averses en fin de semaine. Pas impressionné, le public a fait honneur aux artistes lors de soirées hors-normes qui resteront gravées dans les mémoires. Paléo pluvieux ? Un classique !

Sur les scènes principales, les reines de la pop ont fait l'unanimité : Zaho de Sagazan qui a sublimé la tempête de sa symphonie des éclairs, la french pop classe de Clara Luciani et la puissante vocaliste Santa dans un show vertigineux. La soirée du samedi a invoqué l'esprit du rock avec deux premières pour Paléo : les icônes du stoner Queens of the Stone Age qui ont clôturé la soirée avec un show puissant, et les légendes Sex Pistols aux côtés de Frank Carter, libérant le punk qui sommeille en nous. Moments aussi nostalgiques que classes pour deux icônes, Texas, et Simple Minds, qui ont transcendé les générations. Jean-Louis Aubert, très ému, a célébré 40 ans depuis sa venue avec Téléphone en 1985.

Le hip-hop et le rap ont marqué les esprits des plus jeunes, avec la production millimétrée de Ninho & Niska et la performance solide de SDM qui a gratifié le public d'un solo de guitare. Le rap a également su fédérer avec Macklemore, Will

Smith et Soprano. Paléo est désormais un incontournable des musiques urbaines.

La programmation électro a fédéré un large public, avec le show spectaculaire de Justice, le set flamboyant de Lost Frequencies, et le duo gabber ascendant vierge qui ont savamment orchestré une dramaturgie apocalyptique durant le déluge. L'aventureuse Belleville a fait le plein d'ondes positives avec une programmation féminine et une affluence en hausse. D'une créativité et diversité impressionnantes, les artistes suisses, une vingtaine cette année, ont prouvé que la création helvétique rivalise aisément avec l'international.

Paléo a expérimenté pour la première fois l'ouverture de sa Bourse aux Billets durant l'édition. Cet outil a connu un très grand succès, faisant transiter à ce jour 11'000 billets sur la semaine du Festival.